

Suisses de France : à l'écoute!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **9 (1963)**

Heft 11

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BORDEAUX

Le dimanche 3 novembre, le lendemain de leur réunion mensuelle d'informations, les Suisses de Bordeaux se sont à nouveau réunis au Club de la rue Leberthon où ils étaient conviés à un déjeuner fort copieux comportant notamment de succulentes tripes à la Neuchâtoise. Après les discours du Président, M. H. Belvisotti et de M. Vuffray, Vice-Consul, représentant M. le Consul Général, une partie de loto fut organisée, suivie par la projection d'un film tourné lors de la sortie de printemps du Club, qui coïncidait avec le Congrès de l'Union des Suisses de France. Dans la soirée, les joueurs de cartes se retrouvèrent autour des tables de yass ou de bridge, tandis que d'autres s'attardaient encore au bar où leur furent servies des boissons de premier choix.

Pour le Comité,
Le Secrétaire Adjoint,
R. MORAX.

PARIS

COMMUNIQUE DE L'AMBASSADE DE SUISSE

Aux personnes privées et entreprises suisses touchées par les mesures de nationalisation décrétées par la République Arabe Unie

Le Gouvernement de la République Arabe Unie a procédé ces derniers mois à une nouvelle série de nationalisations.

Afin de permettre aux Autorités fédérales d'assumer la défense des biens suisses touchés par ces mesures, l'Ambassade invite toutes les personnes qui se considèrent comme lésées, à quelque titre que ce soit, par ces décisions, de prendre d'urgence contact avec ses Services ; le cas échéant, avec le Consulat de Suisse dont elles dépendent.

SUISSES DE FRANCE



A L'ÉCOUTE !



LES TIREURS SUISSES DE PARIS A L'HONNEUR AU TIR FEDERAL DE ZURICH

Il n'est pas trop tard pour venir, en cette fin de 1963 rappeler le magnifique succès de la Société Suisse de Tir de Paris au dernier Tir fédéral à Zurich.

Le 1^{er} août, lors de la Journée officielle des Suisses à l'étranger, elle se classa première au Concours d'honneur auquel participaient 15 sections étrangères. Avec 36,85 points, elle était en tête des tireurs venus de tous les coins du monde, suivie par la Société Suisse de Tir de Bruxelles 36,25 p., la Swiss Rifle Association, Union City (New-Jersey) 34,25 p., Swiss Rifle Association, Londres, 34 p., Swiss Athletic Society, Los Angeles 33,80 p., Tireurs Suisses, Lyon 33,33 p., Club Suizo, Bogota 32,75 p., Schützensektion des Schweizergesellschaft, Francfort 32,50 p., Section de tir de la Société suisse de Milan, 31 p., Schweiz. Schützengesellschaft, Vienne 30,75 p., Swiss Rifle Club, Johannesburg 24,75 p., Schweizerclub Accra (Ghana) 24,50 p.

Les journaux suisses, aussi bien romands qu'alsémaniques, firent fête à nos tireurs, leur souhaitant une cordiale bienvenue. De gros titres annonçaient à Genève : « Les tireurs suisses de Paris sont à pied d'œuvre » et, à Lausanne, « Les Suisses de Paris conservent leur challenge ». De nombreux articles nous furent consacrés faisant l'éloge de cette Société Suisse de Tir de Paris qui remportait à nouveau le challenge « Paul Moser » qu'elle avait gagné une première fois au Tir fédéral de Bienne en 1958 et qui accrochait, à nouveau, à la hampe de son dra-

peau, la couronne de laurier d'or comme elle l'avait fait déjà, depuis la guerre, à Coire, Lausanne et Bienne, paraissant invincible.

Nos journaux, surtout les zuricois, décrivaient le magnifique « Don d'honneur » de la colonie suisse de Paris que nos tireurs apportèrent au Pavillon des prix : une superbe tête de panthère prête à bondir, en bronze, de notre éminent compatriote, le sculpteur Ed.-M. Sandoz, Membre de l'Institut. Nous eûmes le plaisir de constater que notre don fut jugé digne de constituer la plus haute récompense attribuée au concours de section (dans ce tournoi qui compta plus de 70.000 tireurs) à celle qui se classerait première de toutes les sections suisses de tir. La compétition fut vive entre les sociétés de Berne, Zurich, Lucerne et Thoune et finalement, c'est cette dernière (avec un effectif de 185 tireurs dont plus de 50 % obtinrent la couronne) qui emporta la panthère parisienne.

Une lettre du président de la Société de Tir de Thoune adressée à M. Lampart, président du Comité central des sociétés suisses de Paris, a exprimé la reconnaissance de ses membres envers notre colonne pour ce beau bronze qui occupera assurément, une place d'honneur au siège des tireurs de Thoune. Il invita les Suisses de Paris à venir le constater eux-mêmes quand ils se rendront dans l'Oberland.

Lors du cortège officiel, à la tête duquel se trouvaient le Président de la Confédération et plusieurs conseillers fédéraux, les Suisses de Paris qui étaient une quarantaine, dont quatorze prirent part au concours de section, défilèrent fièrement derrière leur drapeau porté par notre ami Scheurer, la poitrine couverte de médailles et distinctions gagnées au fusil d'assaut, au fusil d'ordonnance et au pistolet à Albiguetli. Ils furent acclamés sur tout le parcours par la population zuricoise massée dans les grandes artères, très artistiquement décorées et fleuries.

Notre président Robert Vaucher fut désigné pour prendre la parole au nom de toutes les sociétés suisses de tir à l'étranger au banquet qui réunissait, lors de la Journée des Suisses à l'étranger, plusieurs milliers de tireurs dans la halle de fête ornée de plus de trois mille drapeaux des communes helvétiques. Répondant à M. Jakob Baur, mem-

bre de la municipalité de la ville de Zurich et au directeur du Secrétariat des Suisses à l'étranger de la N.S.H. le Dr H. Halbheer, notre président remercia, au nom des compatriotes expatriés, les organisateurs du Tir fédéral pour leur cordial accueil. Il exprima le désir que chaque section étrangère, qui dispose d'un équipement de tir à 300 mètres, puisse recevoir un ou deux fusils d'assaut à titre de prêt. Il importe, en effet, que les jeunes Suisses de l'étranger, qui se rendent dans la mère patrie pour y accomplir leur service militaire puissent retrouver, à leur retour dans nos différents pays de résidence, le fusil d'assaut auquel ils se seront habitués, quand ils reviendront parmi nous participer à nos exercices d'entraînement.

Le Conseiller fédéral Chauvet, chef du Département militaire, déclara à Robert Vaucher qu'il envisagerait favorablement cette requête. Nous espérons donc pouvoir tirer

ou fusil d'assaut à Versailles en 1964.

Par une magnifique après-midi ensoleillée, 250 Suisses de l'étranger firent à bord du « Limmat » une fort agréable promenade sur le lac de Zurich durant laquelle eût lieu la distribution des prix. Le Dr Ottiker, organisateur du Concours d'honneur, présida cette cérémonie accompagné de jolies demoiselles d'honneur. Les tireurs suisses de Paris emportèrent outre le challenge (qui connaît déjà le chemin de la capitale française) une belle pendule neuchâteloise comme prix de section et M. Emile Zimmermann reçut, comme meilleur tireur individuel des Suisses à l'étranger, une assiette en argent martelé, don de la Section de tir de la Société suisse de Milan. En outre, au tir de section, MM. Jean Even (39 p.), Emile Zimmermann (39 p.), Marcel Crété (38 p.), Ernest Rupp (38 p.), Adrien Scheurer (35 p.), J.-P. Gagnaux (35 p.) et Otto Roth

(34 p.) obtinrent l'insigne-couronne. Sur d'autres cibles, MM. Ferdinand Meyer et William Tapernoux, entre autres, se distinguèrent et je m'excuse d'oublier quelques noms car il y avait bien une douzaine de « Parisiens » qui quittèrent Zurich le 2 août le veston orné d'une ou de plusieurs belles décorations.

Le « Limmat » revint à quai à temps pour permettre à nos compatriotes d'assister à la commémoration solennelle devant le Stadthaus de la Fête nationale du 1^{er} août qu'ils avaient le privilège de pouvoir célébrer sur le sol de la patrie.

Ce fut une fort belle conclusion de ces journées vécues dans l'atmosphère patriotique si particulière de ces stands où plus de quatre millions de cartouches furent tirées. Suisses du pays et de l'étranger prouvèrent que nos traditions sont respectées et que notre sport national conserve plus que jamais sa suprématie.

Un tireur.

« Home » pour Suisses de l'étranger à Dürrenäsch

« Home » pour Suisses de l'étranger à Dürrenäsch

ARGOVIE/SUISSE.



Sigmund Freudenberg, Berne, 1745-1801 **Hospitalité.**
Gravure en couleur, Musée des Beaux-Arts à Bâle.



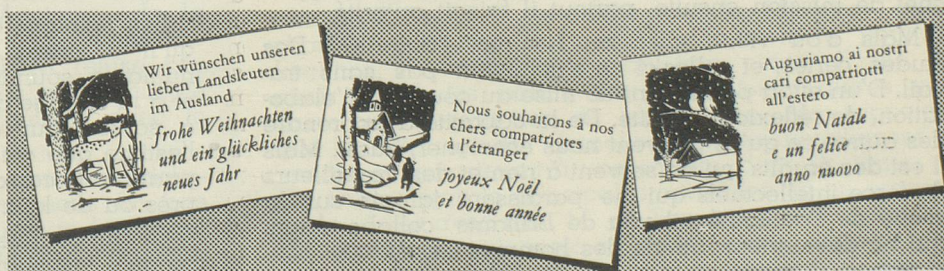
Le « Home » est ouvert toute l'année.



Demandez des prospectus et le programme du « Home » à votre consulat ou directement au Secrétariat du « Home » pour Suisses de l'étranger à Dürrenäsch Argovie-Suisse).

Programme du « Home »

1. Stages d'études au « Home ».
2. Le « Home » pour les Suisses qui rentrent définitivement de l'étranger et pour l'émigration.
3. Le « Home » et les vacances à la campagne en toute saison.



« Home » pour Suisses de l'étranger... un pied-à-terre dans la patrie

Ici-même, j'ai écrit, il y a deux ans, combien je trouvais discutable le principe de cette Biennale des Jeunes. Je ne reviendrai donc pas sur ce que cette manifestation comporte d'embryonnaire ou de larvaire. Personne ne songe à reprocher à la jeunesse de ne pas avoir atteint l'âge de la maturité ; mais qu'on lui laisse donc le temps de quitter les travaux d'atelier et de renoncer aux canulars. En outre, je crois que l'on rend un mauvais service aux jeunes artistes en leur donnant trop tôt une notoriété fondée plus souvent sur l'effet du hasard que sur un talent réel.

Le plus navrant de l'histoire, c'est que le public se rend à cette Biennale comme à une sorte de champ de foire et pour y chercher les émotions les moins valables ; il est difficile dans cette ambiance de surenchère de conserver le sang-froid requis pour juger équitablement.

Quant au choix auquel la Commission fédérale des Beaux-Arts s'est déterminée pour représenter la Suisse, il est proprement aberrant. Exception faite de Kohler, dont les aquarelles, lointainement influencées de Klée témoignent d'une sensibilité raffinée et d'une grande aisance technique, les œuvres des deux autres artistes laissent rêveurs sur les mobiles qui régissent notre tout-puissant aréopage. On chuchote que c'est la crainte d'être en marge de la toute dernière avant-garde qui est finalement déterminante.

Le sculpteur Megert montre deux objets en miroirs, l'un polyédrique et rappelant fâcheusement les meubles traités dans le dit matériau qui sévissaient aux environs de « l'Expo 37 » ; l'autre, en agencement sphérique, de fer et glace, d'une gratuité désarmante.

Le peintre Stampfli, lui, choisit de se rattacher à cette école américaine où le réalisme est poussé jusqu'à l'exactitude de la cellule photographique. Nous avons eu droit ainsi à trois toiles dont l'une représente une rose géante, l'autre un homme vêtu de l'ombre et vu de dos, la troisième, et la plus affligeante, des légumes cancéreux ; chaque objet étant isolé sur la toile blanche sans rapport de forme ni de couleur. Quelle exigence métaphysique se trouve-t-il à la base de tout cela ?

Heureusement, dans l'Ecole de Paris, deux autres de nos compatriotes montrent des qualités plus solides : Nikoïdski avec de remarquables dessins au fusain très aigus et épurés ; Buri, dont les dons de coloriste indéniables vont sans cesse en s'amplifiant. Ceci rachète heureusement la faiblesse de l'alvéole réservée à notre pays.

Edmond LEUBA.

Mme Irène Reymond, qui expose actuellement quelques-unes de ses œuvres récentes à la galerie Barbizon, a ceci de particulier qu'elle s'était engagée dans la voie non-figurative avant la dernière guerre déjà. C'est donc par une sorte d'exigence intime et non point par mode qu'elle a quitté l'objet.

Pour une sensibilité féminine, le tachisme est en définitive la manière la plus flatteuse de s'exprimer. Grâce à ce goût naturel qui est souvent l'apanage du sexe faible, avec un minimum d'habileté, l'illusion est créée. On croit être en face de quelque chose. Rendons justice à Mme Reymond : formée aux meilleures sources, elle travailla jadis dans l'atelier de Lhôte, celui de Léger, puis avec Delaunay. Ses recherches dépassent souvent cette petite réussite de surface. On y sent des préoccupations plus profondes, parfois un peu contradictoires, mais estimables. Des influences aussi diverses que celles de ses maîtres ne sont pas aisément conciliables mais, dans les meilleures toiles, dans ses gouaches surtout, plus abouties, la discrétion de la tonalité, l'abnégation de la forme finissent par suggérer un monde d'où tout climat poétique n'est pas exclu.

Ed. L.

☆

Le 16 janvier 1964, M. Otmar Nussio, chef d'orchestre et directeur musical de Radio-Lugano, dirigera l'Orchestre de Chambre de la R.T.F. dans l'auditorium de la Radio-Télévision-Française, 116, quai de Passy. Moyennant le paiement de la taxe, les billets pourront être retirés durant la semaine qui précédera le concert, au bureau de la location de la R.T.F., 18, rue François-I^{er}.

On cherche chauffeur de maître (Suisse si possible). Faire offres avec photo et « Curriculum Vitae » à la Rédaction sous chiffre N° 20.

Le Carnet du Messenger

DECES

On nous prie d'annoncer le décès de M. Karl Gossauer-Mussoi survenu début novembre à Zurich dans sa 72^e année (Dufourstrasse 136).

**l'Afrique,
le Proche-Orient,
l'Extrême-Orient
l'Amérique du Sud**

par
Le Convair 990 CORONADO
Le jet le plus moderne du monde

SWISSAIR

PARIS, LYON, NICE et tous agents IATA de voyages et de fret